Matthieu Bichat 2009

Manon Lévesque

Prix et distinctions

• ***3 prix (Auteure - Compositrice - Interprète)*** Festival International de la Chanson de Granby en 1998
-***Prix Socan*** : 2e prix pour la chanson « Pourrez-vous me croire » (Chanson primée sur 400 chansons reçues)
-***Prix Chicoutai*** : Meilleure ***présence scénique*** du festival
-***Prix OFQJ*** : Stage de formation en France avec Francis Cabrel
• ***Lauréate (Auteure - Compositrice - Interprète)*** du Festival en chanson de Petite Vallée en 1996

Ce qu'ils en pensent…

Chanteuse au piano, pianiste au micro et poète avec les mots, Manon Lévesque nous vient d'en haut.
– Louise Forestier

Ils sont rares et précieux ces artistes qui nous arrivent de nulle part avec une maturité et une originalité rafraîchissante, avec un talent qui se moque des modes. Manon Lévesque est de cette race. Ses mots, sa musique, son piano et sa voix ne ressemblent qu'à elle-même, et c'est de toute beauté. Il nous reste qu'à l'écouter.
– Michel Rivard

Une voix exceptionnellement mûre et un charisme rare. Belle découverte pour moi et je lui souhaite la meilleure des chances.
– Laurence Jalbert

Série de spectacles

Dans tous ces spectacles, Manon Lévesque est invitée à titre d'auteure-compositrice-interprète.

2011
Terrebonne
-Le Moulinet

2010
Trois-Rivières
-Centre culturel Pauline Julien

La Pocatière
-Salle André Gagnon

2009
Montréal
-Petit Medley : 5, 6, 19 et 20 juin, 12 sept. et 3 oct.

Côte nord
-Cégep de Sept-Iles
-Cégep de Baie-Comeau

Victoriaville
-Au Vieux St-Pierre

St-Hyacinthe
-Le Zaricot

Lac Mégantic
-Le Zenith Cabaret Lounge

Québec
-Théâtre Petit-Champlain
-Espace Félix-Leclerc

2007
Montréal
-Spectacle au profit de la Société Canadienne du Cancer, (Église Laurier)

2001 à 2004
Taïwan (Chine)
-Salles de Taipei et Université de Kaoshung (trois spectacles, trois ateliers-conférences), dans le cadre de la Semaine Mondiale de la Francophonie

Montréal
-Les Francofolies : 1ère partie d'Anne Sylvestre au Club Soda et spectacle sur la scène
« Les Espoirs » de Radio-Canada. Participation à la Carte Blanche de Nicola Ciccone au Spectrum
-1ère partie de Georges Moustaki au Théâtre Corona
-1ère partie de Daniel Bélanger au Théâtre St-Denis
-Spectacle au Corona avec Jacques Roy, Christian Turcotte, Marc Bonneau (musiciens)
-Théâtre Outremont, « Hommage à Clémence Desroschers »

Québec
-1ère partie de Jean-Pierre Ferland à Expocité
-Festival d'été de Québec « Hommage à Lelièvre » sur les Plaines d'Abraham
-Les Oiseaux de passage
-Le Petit Champlain
-Fondation « Rêve d'enfant »

L'Assomption
-1ère partie de Claude Gauthier

Tournée « VERTIGES 2002 » :
-La Tuque, Bécancour, Shawinigan, Saint-Camille, Coaticook, Waterloo, Lac-Mégantic, East Angus, Richmond, Saint-Georges-de-Beauce, Sainte-Marie-de-beauce, Québec

1999-2000
France
-Salle du Palais des Festivals à Cannes (1ère partie de Véronique Sanson)
-Salle Le Totem , ville de Chambery (1ère partie du groupe Évasion)
-Salle Le Train-Théâtre, ville de Portes-Lès-Valence (1ère partie de Richard Desjardins)
-Salle Le Rabelais, ville de Meythet (1ère partie de Richard Gauteron)

Montréal
-Studio Théâtre Du Maurier : Invitée spéciale de Louise Forestier

SÉRIE DE SPECTACLES (Suite)

1999-2000
Québec
-Festival d'Été de Québec : spectacle sur les Plaines d'Abraham, au kiosque Edwin Bélanger
-Le Café de la place (Palais Montcalm)
-Les Oiseaux de Passage
-Salle L'Anglicane de Lévis

1998-96
Montréal
-Théâtre Corona : spectacle radiodiffusé à Radio-Canada avec Zachary Richard et Louise Forestier
-« Coup de cœur Francophone » (1ère partie d'Hanna Schygulla)
-Festival « Vue sur la relève »
-Les Francofolies de Montréal
-Le Studio Théâtre du Maurier
-La Butte St-Jacques

Musiciens/collaborateurs spectacles depuis 1996:
Jean-François Beaudet, Louis-Jean Cormier, Marie-Pierre Arthur, Jacques Roy, Christian Turcotte, Marc Bonneau, François Beaugart, Éric Bernard, Éric Breton

Pour voir des extraits du spectacle:
www.manonlevesque.com/live

Pour entendre des extraits du disque:
www.manonlevesque.com/media

lebuzz.info
LE DIVERTISSEMENT INTELLIGENT

Soirée magique avec Manon Lévesque

Benoit Bisson
Publié le: 11 juin 2009

Dans la foulée de la sortie de son album Plus fort que nous, Manon Lévesque a débuté une série de spectacles, notamment sur la scène du Petit Medley, à Montréal. Sa prestation est toute en nuances et sa musique - et son talent ! - prennent véritablement vie sur scène.

Une salle comme celle du Petit Medley est idéale pour un spectacle comme celui de Manon Lévesque, une salle intimiste, pour un spectacle qui l'est tout autant. Accompagnée de deux excellents musiciens - Éric Bernard aux guitares, à la basse et voix, et Éric Breton aux percussions, à la batterie et voix -, sans oublier la programmation d'Hugo Perreault, Manon navigue pour sa part entre le piano et la guitare acoustique et, évidemment, sa voix, ses chansons, ses émotions.

Je vous avoue que ce qui m'a beaucoup frappé du spectacle de Manon, c'est la façon qu'elle a de dédramatiser, à défaut d'un autre mot, le sérieux du propos des chansons par ses interventions entre les pièces, ces personnages inventés qui prennent vie sous nos yeux et qui sont autant traits d'union que présentation, mise en situation des pièces. Autant elle peut nous faire rire avec Steven, autant elle peut nous toucher, notamment avec la présentation de Fleur d'indigo, pièce dont l'interprétation live est d'ailleurs remarquable, ou encore ses propos sur Cordélia en présentation de Rivière Saint-Colomban.

Côté répertoire, nous avons droit à 18 pièces, dont l'intégralité des pièces de son dernier album Plus fort que tout, sans compter le rappel; pas un de ces faux rappels qui servent à étirer la sauce, mais bien un rappel parce que toute la salle applaudissait à tout rompre, désireuse d'en entendre encore.

Manon est de ces artistes qui habitent la scène, qui dégagent une énergie, une chaleur et une émotion qu'il est quasi-impossible de saisir sur disque, si ce n'est avec un album live. Chose certaine, à réécouter son album après l'avoir vue sur scène, avec en tête le souvenir de la soirée et des émotions, il prend une toute autre couleur. Alors offrez-vous une soirée où rires, émotion et sincérité sont au rendez-vous, sans artifices inutiles. Vous ne le regretterez pas.

Je m'en voudrais de passer sous silence l'excellent travail de Pierre Chaîné et Jean-Luc Thiévent au niveau de la sonorisation et des éclairages. Trop souvent, un très bon spectacle tombe à plat quand l'un ou l'autre de ces éléments est mal réglé. Ici, vraiment rien à redire.

Photos du spectacle / Photos © 2009 Lebuzz.info - Tous droits réservés

Éric Breton
Percussions, batterie et voix

Éric Bernard
Guitares, basse et voix

le journal de québec

MANON LÉVESQUE

Des chansons à raconter

Cédric Bélanger

20-06-2009

Sept ans après son premier essai, Vertiges, Manon Lévesque nous présente Plus fort que nous, album sur lequel elle met à l'écart le style métaphorique de ses débuts pour faire place à la raconteuse d'histoire en elle.

© Cédric Bélanger

Sept ans après son premier essai, Vertiges, Manon Lévesque nous présente Plus fort que nous.

«J'avais le goût que les textes passent et que ça se rende plus directement jusqu'au public», signale l'auteurecompositrice-interprète originaire de Sainte-Hélène de Kamouraska. Pourtant, ce n'est pas d'hier que Manon Lévesque aime raconter des histoires. Tout a d'ailleurs commencé dans son Kamouraska natal, se remémore-t-elle.

«Je me souviens que ma mère avait été surprise de voir que je m'étais enregistrée sur une radiocassette. J'avais inventé un conte qui aurait pu faire un livre d'histoires pour enfants. Je m'étais enregistrée pendant trente minutes avec toutes les voix et les dialogues. Je pense que le goût de raconter des histoires vient de là. Je crois que je n'ai pas osé prendre contact avec ça avant aujourd'hui. Auparavant, j'essayais d'intellectualiser la musique», dit celle dont l'idole est justement un type qui aime faire travailler l'imaginaire du public, Richard Desjardins.

INSPIRATION

«Il est capable de susciter des réactions autant dans ses monologues que dans sa musique. Si on écoute son spectacle au Club Soda, il peut nous faire rire, nous toucher. C'est une grande inspiration.»

Pendant les sept années qui ont séparé Vertiges de Plus fort que nous, Manon Lévesque a enseigné le chant. Cette pause lui a permis de se ressourcer et d'apprendre la guitare. Avec son amie Nathalie Pascal, elle s'est mise à écrire des chansons et s'est finalement aperçue, l'an dernier, qu'elle disposait de suffisamment de matériel pour enregistrer un album.

C'est alors qu'est entré en scène l'exmembre d'Okoumé Hugo Perreault. Rencontre cruciale, affirme Manon Lévesque, car Perreault a donné à Plus fort que nous un son que sa créatrice n'avait pas envisagé. «Au départ, on voulait un disque simple avec peu d'arrangements. Mais Hugo est très polyvalent, c'est un multi-instrumentiste. Finalement, c'est devenu beaucoup plus étoffé que je le pensais. Malgré tout, ce n'est pas surchargé.»

EN DANGER

Tout cela a donc donné une collection de chansons tantôt douces, tantôt plus denses, avec toujours un soupçon de folk en arrière-plan. Des pièces que Manon Lévesque n'hésite pas à triturer un tantinet sur les planches, histoire de s'extraire de sa zone de confort.

«Je vais refaire chaque soir la même chanson, mais jamais la même version. À travers une rigueur, une structure, je me mets en danger pour improviser. Pour moi, c'est nouveau. Je ne le faisais pas avant.»

Manon Lévesque: toujours plus fort

Olivier Bruel 10 juin 2009

centpapiers média libre

Vu la flopée de «chanteurs à voix» dont les médias populaires nous abreuvent, on peut légitimement être méfiant face à la relève musicale. Il faut dire que, quand l'industrie du disque devient une machine à produire des interprètes, l'intérêt s'émousse aussi vite que refroidissent les projecteurs.

Il existe pourtant toujours des artisans de la chanson qui méritent l'attention du public. Manon Lévesque est de ceux-ci.

Fille du Bas-Saint-Laurent et détentrice de deux baccalauréats (en piano et en chant jazz), elle est lauréate du Festival de Petite-Vallée en 1996. Elle se retrouve deux ans plus tard au Festival de Granby, où elle décroche trois prix et un stage en France, auprès d'un certain Francis Cabrel.

En 2002 sort Vertiges. Salué par son réseau d'admirateurs et par ses pairs (Louis-Jean Cormier, Louise Forestier, Sylvain Lelièvre, Daniel Boucher), ce premier album restera un succès d'estime, faute d'un appui médiatique fort. Il faut dire que l'intimité poétique des textes et le timbre profond de la dame l'excluent pour de bon de la catégorie easy listening.

Vertiges la promènera un peu partout au Québec, et elle occupera la scène pour une série de premières parties, dont celles de Richard Desjardins, Véronique Samson, Daniel Bélanger, Georges Moustaki, Anne Sylvestre, Jean-Pierre Ferland et Claude Gauthier. Mais c'est dans la transmission de son expertise musicale que la belle rousse investira le plus pendant ces années discrètes: de cours de chant pour la relève musicale en coaching pour des interprètes confirmés, Manon Lévesque se bâtira une solide réputation de relayeuse de flamme.

Par un mystérieux coup du sort, l'urgence de créer reviendra, aiguisée par la rencontre avec Nathalie Pascal, sa nouvelle complice de plume, et avec le multi-instrumentiste Hugo Perreault. C'est presque en duo avec ce dernier que sera réalisé l'album tout frais paru : Plus fort que nous.

Treize chansons intenses, accomplies, pleines de folk, de ballades du bout du monde et de pianos dramatiques. Du côté des textes, susurrés ou chantés à pleine voix, on retrouve ce langage intérieur qui oscille entre la vie et la mort, passant par des chemins de passion, de colère, de résignation ou de rédemption. Autobiographique ou non, l'ensemble brille par ses portraits de femmes. Grande décrit la maturité au féminin, Rebelle en célèbre la liberté, Là où je vais fait parler une morte sur un tempo curieusement entraînant, Fleur d'Indigo raconte une Indienne déracinée, Rivière Saint-Colomban est un hommage à une femme libre et condamnée, La fille du nord parle d'une navigatrice moderne. Jusqu'à la chanson-cadeau téléchargeable, qui célèbre un parcours de femme brisée. Ni rengaines ni ritournelles, mais des chansons travaillées, dont plusieurs finissent par rester accrochées à nos tympans. On rit à peine plus qu'à l'écoute du dernier Daniel Bélanger, et ce spleen est peut-être la vraie limite de l'exercice.

Sur scène, les pièces prennent une nouvelle envergure. Passant du piano à la guitare acoustique, Manon Lévesque met en pratique ce qu'elle enseigne avec conviction: la présence. En symbiose avec ses deux instrumentistes Éric Bernard (basse, guitare) et Éric Breton (percussions) , elle livre au public, les yeux dans les yeux, une performance serrée où rien n'est laissé au hasard. Mieux: elle déjoue ceux qui la prennent pour une égérie romantique en intercalant des monologues comiques entre les chansons, incarnant une demi-douzaine de personnages loufoques pour le plaisir de nos zygomatiques!

Plus fort que ça, pas facile à trouver.

Destination ville de Québec

www.destinationvilledequebec.com

06 juil. 2009

Une belle découverte Manon Lévesque

Vendredi le 3 juillet, j'ai été invité à un spectacle au Petit Champlain, d'une jeune femme dont j'avais déjà entendu le nom, mais sans plus. Manon Lévesque, son style ce n'est pas du Lynda Lemay, ni du Marie-Michèle Desrosiers, ni du Isabelle Boulay .....je pourrais en nommer une panoplie mais rien n'y ressemble.

Cette jeune femme auteure-compositeur-interprète, m'a laissé sans mot. J'ai voulu en savoir plus sur cette artiste aux multiples talents, car je n'ai pas compris pourquoi, il m'a fallut attendre si longtemps avant de la découvrir.

De 2003 à 2007, elle se consacre à l'enseignement du chant et de l'interprétation pour les artistes tout azimut. Elle conçoit des spectacles avec ses élèves, tout en faisant partie de plusieurs jurys pour la relève artistique.

2007, Manon s'ennuie de la création et revient à ses premières amours, l'écriture et la composition musicale à son piano, et à la guitare nouvel instrument de prédilection.

2008, Brulant d'envie de remonter sur les planches, elle rencontre **Hugo Perreault** (**Richard Séguin**, **Steve Marin**, **Alexandre Belliard**, **Lawrence Jalbert** et **Okoumé**) Multi-instrumentiste et naîtra de cette rencontre au printemps 2009, son deuxième opus « Plus fort que nous ». Elle est entourée d'une équipe dynamique ***Productions les Vagues inc.***

Son spectacle « Plus fort que nous » nous fait voyager d'une émotion à l'autre. Elle raconte des histoires avec sensibilité et humour. Durant le spectacle, avant d'interpréter sa chanson, elle personnifie différents personnages, vulnérables, fières, attachants. Je ne peux vous divulguer tout ce qui se passe dans un spectacle de Manon Lévesque, je me suis laissée transporter dans son univers et j'en suis ressortie ravie. Ces chansons-histoires racontées, son piano rugit, sa guitare transporte avec énergie
des accents Folks et sa voix ne laisse personne indifférent.

Elle est unique, si vous n'avez jamais assisté à un spectacle de Manon Lévesque, réservez vos billets maintenant !

Site officiel de Manon Levesque
www.manonlevesque.com

Lyne Laroche

Destination ville de Québec
www.destinationvilledequebec.com

01 août 2009

Manon Levesque à l'Espace Félix Leclerc

Manon Levesque était de passage le 25 juillet à l'Espace Félix Leclerc. Comme j'avais été invitée et que c'était la deuxième fois que j'assistais à ce spectacle, je me suis permise de m'attarder à tout ce que j'avais oublié de regarder la première fois.

Tout d'abord, partout ou Manon Levesque passe un nouveau public devient fan. Elle a une façon de nous conduire dans son univers et on se laisse bercer par sa musique, ses paroles et ses personnages.

C'est une artiste jusqu'au bout des doigts, que ce soit au piano ou à la guitare, elle excelle.

Elle maitrise sa voix d'une façon incroyable, sa prestance sur scène est de la trame des grands. Elle est entourée d'une équipe qui croit en elle profondément et qui travaille à la faire connaître partout. Manon et son équipe ne se gênent pas pour remercier le public qu'ils surnomment « **Les porteurs de chansons !** ».

Quant à nous, nous avons flotté avec un public chaleureux et vivant. C'est de tel moment qui nous donne l'énergie et le goût de nous réaliser musicalement encore. Il y a un petit quelque chose à présent entre nous, plus fort que nous . . . qui est le titre de son album.
Elle remercie aussi à la fin de son spectacle, les spectateurs qui lui demandent un rappel. « Le rappel ce n'est pas un cadeau pour le public mais à l'artiste » précise t'elle!

Manon est une femme exceptionnelle et si vous avez manqué son passage à Québec et bien,

voici les prochaines dates de spectacles à venir :

Vendredi, 11 sept. 2009, au Petit Medley, Montréal, à 19h30
Samedi, 12 sept. 2009, au Petit Medley, Montréal, à 19h30
Vendredi, 2 oct. 2009, au Petit Medley, Montréal, à 19h30
Samedi, 3 oct. 2009, au Petit Medley, Montréal, à 19h30
Mardi, 20 oct. 2009, au Cégep de Sept-Iles, Atelier spectacle
Jeudi, 12 nov. 2009, au Vieux St-Pierre, Victoriaville, à 20h00
Samedi, 28 nov. 2009, au Zaricot, St-Hyacinthe, à 20h00
Vendredi, 4 déc. 2009, au Zénith, Lac Mégantic, à 20h00
Samedi, 27 fév. 2010, au Centre culturel Pauline-Julien, Trois-Rivières, à 20h00

Manon encore une fois bravo, que ta musique et ta voix ne cessent de grandir partout. À toutes les fois, je te redécouvre.
Merci à l'équipe de Manon pour son accueil chaleureux .

Lyne Laroche

flash québec.info

Culturels - Lancement

★★★★½

7 juin 2009

Manon Lévesque
Lancement et Spectacle

Spectacle de lancement de l'album "Plus fort que nous" de Manon Lévesque au Petit Medley de Montréal, le 5 juin 2009.L'auteure-compositrice-interprète qui nous a donné de grands « Vertiges » en 2002, revient pour nous emporter au beau milieu d'un cinéma sonore « Plus fort que nous». Voilà son nouveau disque et spectacle, fort comme les liens humains et fort comme le désir de s'affranchir de nos barrières et de celles des autres.

Un désir profond d'être reconnu pour nos qualités humaines, « Au fond de toi », le vibrant témoignage d'amitié dans « Plus fort que nous », quitter ce monde sereinement, « Là où je vais », le témoignage fictif d'une esclave noire, « Fleur d'Indigo » et les adieux de Cordélia Viau. Des histoires cinématographiques qui restent en nous comme des fragments d'humanité.

Textes inoubliables de l'auteure écrits en collaboration, pour certaines chansons, avec **Nathalie Pascal**.

De grandes qualités musicales pour ces accroche-coeurs tout en contraste puisque Manon choisit l'éclatement des genres. Sans prétendre réinventer la roue, la force de ce disque réside dans la matière première d'une chanson (de grandes mélodies, de beaux accords et des textes touchants). Une voix unique, des rythmes allant des ambiances urbaines à une guitare aux accents folks et des élans majestueux au piano. Un son né de la rencontre avec **Hugo Perreault**, réalisateur (Okoumé, Richard Séguin, Alexandre Belliard et Laurence Jalbert).

Avec sa fougue, elle nous offre le disque et le spectacle au même moment, rien ne sert d'attendre lorsqu'on est impatient de brûler les planches avec des multi-instrumentistes comme **Éric Bernard** (Cirque Éloize) et **Éric Breton** (Isabelle Boulay, Luck Mervil). Le trio fait sonner ces « chansons-histoires » et nous donne de grands frissons. Interprète magistrale et musicienne (piano, guitare), Manon habite la scène avec puissance, humour et complicité taquine. Plus fort que nous de l'écouter et d'être touché par tout ce bagage.

le placoteux
Vos nouvelles quotidiennes

Manon Lévesque chante la liberté

Par Maurice Gagnon

8 avril 2009

Sur la pochette de son dernier album, « Plus fort que nous », Manon Lévesque est représentée enchaînée alors que des pousses vertes sortent de ses chaînes. Cette image résume bien le message qu'elle transmet par ses chansons : à travers les chaînes, il y a toujours la vie qui est plus forte que tout.

À travers des personnages à qui elle donne la parole, l'artiste originaire de Sainte-Hélène aborde un thème cardinal qui est la liberté.

En entrevue téléphonique, Manon Lévesque, raconte que ses textes sont plus concrets que sur son 1er album. « C'est une écriture qui va susciter davantage l'imaginaire », dit-elle. Tous ces personnages ont un désir commun, celui de s'affranchir.

Par exemple, elle n'hésite pas à parler de la mort à travers les mots d'une personne qui désire partir sereinement de ce monde. La pièce Fleur d'Indigo, par exemple, fait référence à l'histoire de l'esclavage en Nouvelle-France.

Plusieurs textes ont été coécrits avec Nathalie Pascal. « On n'a pas voulu être moralisatrices », précise toutefois celle qui a fait un stage d'écriture de chansons, en France, en 1999, auprès de Francis Cabrel. « Il y a beaucoup d'amour dans ce disque », ajoute Manon Lévesque.

Folk contemporain

Au plan musical, « Plus fort que nous » offre un son folk contemporain. « La présence d'**Hugo Perreault** à la réalisation – ex membre d'Okoumé - a amené un côté rafraîchissant », raconte Manon Lévesque.

« La prise de son procure plus de chaleur à ma voix », ajoute l'auteure-compositrice et interpète qui, sur ce nouvel album, a écrit des chansons à la guitare, chose qu'elle n'avait pas faite sur le premier.

La sortie de l'album s'accompagne aussi d'une tournée de spectacles. L'endroit le plus près où l'on pourra voir et entendre Manon Lévesque est le Théâtre Petit Champlain où elle se produira le 3 juillet. Elle compte bien se produire dans la région, mais pas avant l'automne.

Mise en scène

« Dans le spectacle, je mets en scène les personnages de mes chansons », dit-elle. Elle fait aussi rire les gens entre les pièces. Bref, une complicité taquine s'installe entre l'artiste et le public.

Manon Lévesque est heureuse de travailler avec les musiciens **Éric Bernard** (Cirque Éloize) et **Éric Breton** (Isabelle Boulay, Luck Mervil).

JOURNAL DE ROSEMONT
LA PETITE-PATRIE
www.journalderosemont.com

Manon Lévesque
Un nouvel album plus fort et plus folk

Par François Lemieux
le 2 juin 2009

Manon Lévesque a baigné dans la musique toute sa vie. Son frère repiquait les chansons de Beau Dommage et d'Harmonium à la guitare, tandis que sa sœur apprenait le piano. L'influence familiale l'a donc orientée vers le voyage musical d'une vie. Ce voyage l'amène en juin au Petit Medley, où elle jouera au piano et à la guitare les compositions de son nouvel album.
Son enfance passée à Sainte-Hélène-de-Kamouraska a imprégné en Manon des souvenirs vivaces d'air pur, d'ouverture et de liberté. Ce sont là des détails qui transparaissent grandement à travers les personnages qui peuplent les chansons de «Plus fort que nous».

«Ça change quelqu'un intérieurement de grandir dans un milieu où la peur n'est pas là. Il se forme un sentiment de liberté dans la personne à ce moment-là et mon album, c'est ça. Chaque personnage dans mon disque est en quête de se libérer de ses chaînes», avoue Manon Lévesque, accotée à son comptoir de cuisine.

photo: Jacques Pharand

Manon Lévesque présente les compositions de son nouvel album et du matériel inédit à l'occasion de cinq représentations au Petit Medley.

L'image sur la pochette de son disque, une femme liée par des chaînes sur lesquelles poussent de la verdure, représente d'ailleurs une métaphore qui reflète très bien l'essence de son album.

Ce deuxième opus très rafraîchissant arrive sept ans après le premier album. Comme nouveauté, Manon propose des pièces accompagnées à la guitare, ce qui produit un son décidément plus folk. On y retrouve également plus de textes structurés autour d'une histoire ou de personnages. En somme, moins de poésie abstraite, ce qui permet à l'artiste de se rapprocher de son public.

«Sans vouloir dire que la poésie n'est pas faite pour le public, avec Plus fort que nous, je trouve que ma musique est plus près des gens. La musique y est plus simple, sans que cette simplicité ne soit péjorative. La simplicité, des fois, c'est simplement plus direct au cœur. C'est plaisant de faire de la poésie, mais je voulais être plus parolière que poète cette fois-ci», insiste-t-elle au moment où sa machine à café mène un train d'enfer.

Auteure-compositrice-interprète, elle joue et chante ses compositions de musique populaire aux teintes de classique et de folk avec passion. En tout, elle passe de 40 à 50 heures par semaine à travailler sur ses compositions, à pratiquer et à enseigner le chant à ses élèves. Qui a dit que les artistes étaient des pelleteurs de nuages?

Le mardi 23 juin 2009

Arts et spectacles

LE QUOTIDIEN GRATUIT #1
24 heures
www.24heures.ca

Une nouvelle aventure signée Manon Lévesque

Henri Michaud

Manon Lévesque, telle qu'elle apparaît sur la pochette de son album.

Quelques semaines seulement après la sortie de son second opus, l'auteure-compositeure-interprète Manon Lévesque mord dans la vie à pleines dents. Et son public le lui rend bien.

« Je vis véritablement une nouvelle aventure, raconte Manon Lévesque, une pianiste de talent originaire du Bas-du-Fleuve. Si vous m'aviez dit, voilà un an, que je jouerais de la guitare et que je ferais rire les spectateurs, je ne vous aurais pas cru. Pourtant, je le fais. Je me suis même découvert un talent de conteuse.

Son dernier opus : Plus fort que nous, traduit bien cette évolution. « L'album a été co-écrit avec Nathalie Pascal. Il est plus chaleureux, plus personnel que le premier (Vertiges, paru en 2002). C'est un autre univers. Les chansons sont plus festives.

Les treize pièces du disque audionumérique racontent, majoritairement, l'histoire de personnages qui désirent s'affranchir, poursuit-elle. Ce n'est pas nécessairement un clin d'œil à mon évolution personnelle, mais bien une réflexion plus large sur la vie, la société. »

Elle y raconte, notamment, l'histoire d'une jeune femme qui choisit de travailler sur un navire marchand, d'un esclave qui cherche à s'affranchir, d'un gars aux prises avec un patron tyrannique.

L'album a été réalisé par Hugo Perreault. « Il a fait de l'excellent travail. On y retrouve un son folk contemporain et des arrangements habillés, sans être surchargés, » ajoute Manon.

En spectacle

Sur scène que le talent de Manon Lévesque éclate au grand jour. L'artiste propose des extraits de ses deux albums, en plus de quelques pièces inédites. Après un passage remarqué au Petit Medley, les 5 et 6 juin, elle y retourne vendredi, et samedi. Les spectacles débutent à 19 h 30.

« Je suis entourée de deux musiciens multi instrumentistes de talent, Éric Breton et Éric Bernard, raconte la lauréate du Festival en chanson de Petite-Vallée (1996) et de Granby (1998). Nous avons du plaisir et les gens semblent apprécier. »

Elle retournera au Petit Medley (Rue St-Hubert) les 11 et 12 septembre. D'ici là, elle donnera plusieurs spectacles, notamment dans la région de Québec. Son site Internet vous en apprendra davantage.

www.manonlevesque.com

leSoleil

Le 18 juillet 2009

Manon Lévesque à l'Espace Félix-Leclerc: histoires de fille

Isabelle Houde
leSoleil

(Québec) C'est plus fort qu'elle : quand elle monte sur scène, Manon Lévesque aime raconter. Ses présentations de chansons, elle les travaille, y incluant même des personnages.

Quoi de plus à propos quand les chansons de son nouvel album, Plus fort que nous, sont en elles-mêmes des petits récits? «Je suis quelqu'un qui placote. J'aime raconter des histoires», confie la chanteuse.

Sur son album, elle parle d'un ami qui a vu sa femme mourir, d'un patron tyrannique, d'une esclave noire du XVIIIe siècle, d'une femme s'engageant sur un bateau de marins espagnols... Autant de microcosmes qu'elle entend lier sur scène, le 25 juillet, à l'Espace Félix-Leclerc sur l'île d'Orléans. «J'ai besoin de dire, de varier les sujets. Ce qui est plaisant dans les spectacles, c'est que toutes les histoires sont transposées et les gens oublient où ils sont. Ils viennent décrocher», explique l'auteure-compositrice-interprète.

«J'aime faire sonner les mots pour que ce soit musical», ajoute Manon Lévesque. Pour y arriver, elle pose ses histoires sur des airs folk contemporains où la guitare et le piano tiennent le haut du pavé mélodique. Des airs tantôt doux dans Plus fort que nous, chanson-titre sur l'amitié, tantôt plus rock dans Semeur de terreur.

Retour aux sources

Il y avait longtemps qu'on n'avait pas vu la chanteuse monter sur scène. Manon Lévesque a débuté dans le milieu artistique par la porte des festivals. En 1998, elle a remporté trois prix au Festival international de la chanson de Granby. En 2002, elle sort son premier album, Vertiges, et fait beaucoup de premières parties d'artistes connus comme Richard Desjardins et Daniel Bélanger.

Le premier album était plus aérien et poétique, tandis que le nouvel opus, sorti en mars, est moins «abstrait», compare Manon Lévesque. «J'ai voulu parler directement aux gens. J'ai découvert un côté très comique qui m'habitait», explique-t-elle, tout en précisant qu'elle n'est pas une humoriste et qu'elle ne fait pas dans le «une ligne, un punch».

Entre ses deux albums, il y a eu une longue pause pour l'auteure-compositrice-interprète, ce qui lui a permis d'enseigner la musique. Elle continue d'ailleurs à le faire. «Enseigner, ça me permet aussi de trouver ma matière première», explique-t-elle. Elle aime le contact avec les autres musiciens, amateurs ou professionnels. Elle considère aussi que la scène est primordiale. «Pour mieux enseigner, j'ai besoin de faire de la scène. Dans mon désir de transmettre, c'est important de mettre les pieds sur les plan-ches», raconte celle qui considère la musique com-me un acte de communication.

Elle a même déjà des chansons inédites qu'elle offrira au public qui viendra la voir à l'Espace Félix-Leclerc. Un lieu qui a quelque chose de mythique, s'enthousiasme-t-elle. «C'est une très belle salle, très intime. C'est tout un ?pèlerinage?», explique Manon Lévesque. Elle confie être entrée avec une «énorme intériorité» au deuxième étage du bâtiment qui propose une exposition sur Félix Leclerc, ainsi que la reconstitution du bureau de travail de la légende.

Sur scène, Manon Lévesque sera accompagnée de deux musiciens, soit Éric Breton aux percussions et Éric Bernard à la direction musicale et aux guitares. «Des gens expérimentés qui ont une grande écoute et une grande complicité», soutient la chanteuse.

Elle s'installera elle-même derrière le piano et... la guitare. Un changement depuis son premier album, où elle n'en jouait pas. «Le fait de faire des chansons avec la guitare, ça apporte un nouveau côté rythmique. Les arrangements ont été faits pour faire sonner le plus original possible, tout en respectant mon style d'écriture», explique l'artiste originaire de Kamouraska

En Manchette

Les disques de la semaine

Bon récital russe de Lefèvre

Le batteur du groupe rock Sweet décède à 54 ans

Le son de Montréal?

Des nominations pour la maison montréalaise Analekta

Mort du chef d'orchestre Guenter Wand

Les deux fils de Bob Marley arrêtés pour possession de drogue

Paul McCartney voue une admiration à John Lennon

Un membre de N' Sync commercialise une collection de vêtements

L'hymne à l'amour, chanson d'amour préférée des Français

Décès du chanteur de country Waylon Jennings

Décès du musicien et chanteur américain de country Waylon Jennings

Le certificat de décès de George Harrison corrigé

55 chansons en nominations pour entrer au Temple de la renommée

D'autres prestigieux invités aux Grammys, le 27 février

Le samedi 16 février 2002

Les paysages intérieurs de Manon Lévesque

Alexandre Vigneault
La Presse

Dans le monde de la chanson, il y a ceux qui veulent enregistrer à tout prix, le plus rapidement possible, et ceux pour qui le temps n'a pas grande importance. Manon Lévesque fait partie du deuxième groupe. Convaincue qu'il ne faut jamais tirer ou trop pousser sur les choses de la vie, elle a pris tout son temps avant de présenter les *Vertiges* imaginaires de son premier album.

Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse

Les *Vertiges* de Manon Lévesque ne sont pas de ceux qu'on partage en les écoutant distraitement.

Son nom a commencé à circuler dans les coulisses de la chanson dès 1996, année où son talent d'auteur-compositrice-interprète a été remarqué et primé à Petite-Vallée. «C'est à ce moment-là que j'ai pris la décision de faire de la chanson et que je me suis mise à écrire plus sérieusement», dit-elle aujourd'hui. Deux ans plus tard, c'est au tour du Festival international de la chanson de Granby de lui reconnaître suffisamment de qualités pour lui accorder trois prix, sans toutefois la couronner. Le grand vainqueur, cette année-là, fut l'Acadien Jean-François Breau.

«J'ai bâti mon affaire tranquillement depuis six ou sept ans, par amour de la chanson. Je n'ai jamais rêvé de devenir une vedette, précise-t-elle, comme si elle avait peur d'avoir l'air prétentieuse. Je voulais partager avec les gens des textes et des musiques.» Faut croire qu'elle est débrouillarde, car elle est parvenue, dans l'intervalle, à se produire en première partie de plusieurs artistes reconnus dont Véronique Sanson... à Cannes.

En magasin depuis le début de la semaine, *Vertiges* compte 11 chansons qui vont au-delà du réel. Des chansons amples, parfois assez troubles, où Manon Lévesque impose une voix intense et une foule d'images marines. Ses textes, qu'on pourrait qualifier d'impressionnistes, réfèrent aux grands symboles universels (l'eau, la terre, le vent) et font appel aux cinq sens, réflexe associé à l'écriture dite féminine.

Grande amoureuse de la métaphore filée, elle crée des ambiances, décline émotions, désirs et douleurs en prenant toujours soin de déplacer le réel vers le poétique. «Les vagues, pour moi, ce sont les pensées qui vont et viennent en créant parfois des tempêtes», explique-t-elle. Libre à chacun, bien sûr, d'y voir autre chose.
«Je pense que présenter un monde onirique, ça permet de créer des images qui nous sortent de notre quotidien, poursuit Manon Lévesque. C'est plus facile pour moi d'aller dans l'abstrait plutôt que d'écrire quelque chose de très concret.»

Ses musiques, dominées par un piano expressif, concourent également à créer une atmosphère chimérique. Surtout en raison des luxueux arrangements (percussions féeriques, guitares ondoyantes, etc.) développés en étroite collaboration avec Réjean Bouchard, qui osent sortir du sentier battu du folk-pop et qui nous laissent avec des airs riches en timbres demandant une écoute attentive.

Les *Vertiges* de Manon Lévesque ne sont pas de ceux qu'on partage en les écoutant distraitement. Il faut s'y investir et accepter de décrocher de la réalité. «Ça permet à chacun de faire son voyage intérieur et de méditer un peu, croit la chanteuse. Je ne veux pas passer pour quelqu'un d'ésotérique, mais je trouve que prendre le temps d'écouter - pas entendre, mais écouter - ne serait-ce que deux chansons, c'est un beau cadeau à se faire.»

Copyright © 2000-2002 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

le dauphiné LIBERE
LE GRAND VALENCE

Un Richard Desjardins luxuriant

Des jardins secrets et luxuriants de Richard... aux sources vives de Manon cœur de lionne.

Manon Lévesque, puis Richard Desjardins ont emporté le Train-Théâtre de Portes-Lès-Valence en plein cœur du Québec, un Québec libre et intime où s'épanouit la chanson et où fleurit la poésie.

Crinière flamboyante et cœur de lionne, Manon Lévesque ouvre grand les portes de l'immense Québec qui vibre en elle comme une source jamais à sec. Comme le ruissellement continu des notes qui coulent de se doigts et giclent du piano.

Comme la grêle des mots qui réchauffe sa voix. Comme ce soleil radieux qui luit sur son visage et éclaire la salle. Manon est farouche, comme les femmes de sa chanson, farouche et douce, volcanique et sereine.

Manon chante et c'est comme une prière : "Descends au fond de toi, descends... au fond, qui suis-je pour te dire ça". Manon s'enflamme contre ce "désert de peines et de pierres" qui s'obstine à séparer le ciel et la mer. Puis, elle se plonge dans sa mémoire de fillette réveillée par une boîte à musique maternelle qui sommeillait dans le grenier. Manon glisse tout son tempérament dans cette voix soul qui décroche et module sans cesse, qui monte si haut, qui se joue des octaves et joue des trémolos.

Après Manon la braise, Manon la source vive, voici Richard Desjardins, luxuriant et libre, profondément sincère et émouvant. Desjardins truffe sa poésie de métaphores et d'images empruntées au cosmos, aux éléments, aux climats, et derrière ses mots, surgit la force de la nature et son emprise sur les hommes dans ce grand pays où elle règne encore : "Prends le sentier derrière la jalousie des villageois… mot de passe, né pour aimer... nous .sommes la prairie, le feu, le vent ; nous sommes vivants" ("La maison est ouverte").

Au pays Desjardins, poussent des fleurs de poésie et des fruits mûrs et purs et ronds, comme ses chansons. "Est-ce mon plaisir soudain ou votre parfum, comme une brume du désir... comment dire comme une forêt après la pluie... seriez-vous de celles qui vont boire aux fontaines alors que j'attends la lumière comme l'eau dans le fond d'un puits" ("Señorita"). "Alors qu'un jour dans le verger, nous nous aimions sous les olives, ils sont venus nous asperger de haines lourdes et de chaux vive" ("L'orner"), ou encore "Qui jouit du privilège une fois la nuit venue, qui mange ta pêche, qui boit son jus?" ("Soreen"). Puis Richard nous entraîne en balade inuit au cœur des jardins de glace du grand Nord, puis il fait souffler "le blizzard de l'intolérance", s'émeut de "la forêt de ton innocence"...

Côté humour, Desjardins, c'est pas mal non plus : "Bouddha est gros, Allah est grand. Que Dieu vous garde, moi, j'ai pas le temps"... Desjardins sans frontières s'amuse avec les accents, l'imitation de Renaud recueille un gros succès commune sa parabole sur l'économie (l'or qu'on sort de terre, le cyanure qui part dans la nature, et l'or qui retourne sous terre dans des caves, des coffres-forts).

Desjardins suspendu aux rappels du public et ému. Sa chanson "Quand j'aime une fois, j'aime pour toujours" reprise par Cabrel déclenche les vivas. Richard, quand on le voit une fois, on l'aime pour toujours. Au Québec, on sait, depuis longtemps qu'il vaut mieux cultiver Desjardins (que raser des forêts) et le public connaît désormais le "riche'art" Desjardins secret.

Ludovic BILGER ■

CANNES-MATIN
nice-matin
Samedi 1er Avril 2000
LE PREMIER QUOTIDIEN D'INFORMATIONS DU SUD-EST ET DE LA CORSE

Sanson : les bonheurs et le blues d'une chanteuse sentimentale

Manon Lévesque au piano. Comme Véronique, elle compose, écrit et chante.

Elle est également pianiste avec une formation classique. Une véritable révélation hier soir au Palais avant le splendide show hommage de Véronique à Berger

(Photo ABJ)

Manon Lévesque : la révélation venue du Québec

D'un papillon à une étoile, il n'y a qu'un pas à franchir. Celui de la gloire, de l'éclosion de la chrysalide...

Hier, la chrysalide avait pour nom Manon Levesque. La jeune chanteuse, qui n'a jamais enregistré de disques pour une "majors", rêve de devenir un papillon plus qu'une étoile.

Et pourtant elle a tout d'une grande. Véronique, l'a salué pendant les répétitions, et l'a encouragé comme ce fut le cas voici quelque temps pour elle avec Francis Cabrel.

Bernard Oheik, programmateur des spectacles de la ville, lui a donné sa chance. Il ne s'est pas trompé. "C'est vrai que je n'ai pas votre culture musicale, dit-elle. Je suis auteur-compositeur-interprète et je vis ce soir un conte de fée. Chanter en première partie de Véronique Sanson, c'est un rêve. Déjà être à Cannes a quelque chose de magique"...

Des mots simples, une voix magnifique avec ce léger accent du Québec, Manon arrive en Provence avec près d'une centaine de thèmes à son répertoire.

Ses chansons ("Rebelle et insoumise", "le vent tourne") séduisent à la fois par le jeu de piano, la mélodie et les paroles originales. Des textes touchants, des rythmes influencés par le folk et les ballades puissantes, une voix chaleureuse et une émotion réelle...Manon Levesque chante la femme farouche.

Manon connaîtra sans doute d'autres scènes plus tard. 'Je veux chanter sans prétention. Peut-être que Cannes va me mettre au monde"...En tout cas, l'artiste a vécu hier avec Véronique son premier rêve de star.

Elle retourne aujourd'hui au Québec.

Le public de Sanson aura assisté sans doute hier à la naissance d'une chanteuse, qui suivra sa route au hasard de ses rencontres.

R. Y.

LE SOLEIL 1- Arts et spectacles - partie 1/2

LE SOLEIL LE VENDREDI 9 JUIN 200

ARTS SPECTACLES WEEK-END

SORTIES E SECOURS

Le gros petit

Daniel Boucher

était tellement belle ai pas pu dire non. Au où vous lirez cette chro- déjà à Tadoussac pour s des petits festivals de t à moins qu'un banc de ppé au passage, j'aurai mière fois Urbain Dea- er, La bande à Magoo et -punk au grand coeur, y. Ce soir, j'ai Anne-Marie Gélinas, Intakto et celui qu'on décrit comme le Plume acadien à la puissance 10 (si ça se peut), Cayouche, dans la mire. Je me garde le dessert pour demain: Daniel Boucher. Son album m'a fait michaud, mi-froid, mais son spectacle m'a renversé. Son charisme et sa fougue sont tels que j'en suis encore subjugué. Mais je m'égare, comme d'habitude. Comme je vous disais plus haut, j'y suis pour travailler. Je vous promets des comptes rendus dé- , dimanche et lundi. Mais ce t plus plaisant si vous veniez e avec moi.

DE LA CHANSON DE TADOUSSAC,

inéprovisation

ières nouvelles, le cinéma était en- art. Mais depuis longtemps, sa grammaire ppartient plus en propre. Les productions le clip ont depuis longtemps assimilé et ontage qui faisait sa spécificité. Pas bête, est dit qu'il fallait libérer son long métrage étiques préconçues qui codifient et condi- eption. Il a commencé à tourner *Timecode* 1999, à 15 h. Il a terminé à 16 h 35. À partir e base, les 28 acteurs ont improvisé ce récit dans une maison de production de Los An- par la dérive de son président. Le réalisa- g *Las Vegas* se moque allégrement d'une in- duit des films invraisemblables conçus en blies cibles et sans aucune considération

MANON LÉVESQUE

Un phénomène

L'auteure-compositrice-interprète refuse les compromis et les concessions

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

Manon Lévesque est un phénomène. Sans même un album dans sa besace, elle montera cet été sur la scène d'un important festival de la chanson francophone. Si ça continue, la rumeur de son talent sera bientôt clameur. Mais la jeune auteur-compositeur-interprète n'a pas l'intention de vendre son art et son âme. Sa farouche volonté de faire de la chanson à textes lui a valu l'accolade de ses pairs.

L'accolade au sens premier du terme puisque lors d'un récent spectacle en France, Richard Desjardins l'a prise dans ses bras en disant : « Viens icitte ma petite sœur. »

Elle a beau être au bout du fil, on sent que le moment lui a procuré des émotions fortes. Ce qu'elle confirme: « Ç'a été un grand moment, un grand bonheur. Je pense qu'il a compris quel genre de femme j'étais. ». Le genre qui a la foi et refuse toute concession quand il s'agit de ses créations « Je les respecte comme mes enfants » , préférant la métaphore au petit quotidien « à la Lynda Lemay ». « Je veux faire des chansons qui vont servir à quelque chose », souhaite-t-elle. Des morceaux avec « des mélodies qui accrochent et des histoires philosophiques et profondes ».

Cette dualité, c'est aussi celle de la femme farouche, pièce du même nom qu'elle a écrite et qui expose sa vulnérabilité, mais décrit aussi sa volonté dans un même mouvement. Cette force de caractère « mon front de bœuf », dit-elle en riant lui a permis de dégoter la première partie d'un spectacle de Véronique Sanson, deux semaines avant celui avec Desjardins. Sur place, elle a même négocié 10 minutes supplémentaires à sa prestation. Et conquis les 2400 spectateurs cannois, du moins si on se fie au papier du canard local.

Depuis plus de 10 ans qu'elle polit toutes les facettes de son métier en toute indépendance, veillant même à sa promotion, Manon Lévesque sent qu'enfin le vent gonfle les voiles de sa carrière. Et ce n'est surtout pas à ce moment qu'elle va abandonner la barre de son navire. Le disque, « je vais y arriver quand je vais trouver mon " âme sœur ". J'aurais pu en faire un depuis deux ans, mais je n'étais pas convaincue. Car je n'ai aucune envie d'un album qui va rester méconnu. J'ai peut-être de trop grandes ambitions... je ne sais pas. Je laisse aller tout ça en travaillant chaque jour pour qu'il se réalise. ». La chanteuse cherche une équipe qui saura la mener à bon port tout en lui laissant la latitude de louvoyer à son aise entre la reconnaissance et les impératifs commerciaux. « Je ne suis pas fermée au type marginal, mais je ne veux pas une carrière de hits radio. »

Manon Lévesque est intraitable, mais elle peut se le permettre. Son carnet de tournée continue de se remplir : Québec ce soir et demain, Sainte-Foy le 9 août, le festival Musique en août de Montebello parrainé par Luce Duffault et une tournée de 14 spectacles en janvier, février et mars 2001. « Ça prouve qu'il y a un intérêt. »

Mais ce qu'elle exige des autres, elle se l'impose aussi. Détentrice d'un bac en piano de l'Université Laval, elle a ensuite complété un bac additionnel en chant jazz et populaire avec Karen Young et France Frenette.

A-t-elle été inhibée par sa formation classique quand est venu le temps d'écrire des chansons populaires ? « Bonne question. (Moment de réflexion.) Je prends tout ce que j'ai appris et je mélange avec la chanson. Ça crée un style, une fusion bien à moi. Au début, ça me limitait à des tempos plus lents, plus classiques. Aujourd'hui, je me rends compte que je suis une musicienne qui joue beaucoup de tout. J'ai une vitesse d'exécution et un langage musical qui m'appartiennent. J'ai laissé entrer beaucoup de notes, c'est de la nourriture. »

On peut sortir l'interprète du classique, mais pas le contraire. Deux de ses chansons sont inspirées de Debussy, l'un des compositeurs de sa sainte trinité avec Fauré et Ravel. « Ça n'a rien à voir, mais moi, je le sais. ». Chacun d'eux représente une composante de la nature: Debussy, le jeu d'eau sur le clavier; Fauré, le vent qu'elle chante et qu'on entend, et Ravel, les couleurs de la forêt. « Je ne suis pas une chanteuse écologique pour autant », précise-t-elle en riant aux éclats. Ces éléments, elle les utilise surtout en images, dressant des parallèles entre l'univers terrestre et la condition humaine.

Quant à son jeu, il ne fait pas dans l'esbroufe pour autant. Sa musique est dépouillée, atypique, sans compromis et sculptée dans la matière brute des émotions. Sans oublier la voix, qui commande le respect par son intensité, sa sensibilité et son large registre.

C'est bien beau tout ce talent et l'appui des Jalbert, Rivard, Lelièvre et Forestier, il y a des jours où on se remet en question. Mais depuis son stage d'écriture avec Francis Cabrel l'été dernier aux Rencontres d'Astaffort, les doutes se sont envolés. Les 18 participants ont écrit 35 chansons en collaboration. L'auteur de Petite Marie en a retenu 15 pour le spectacle public. « Il m'en a fait chanter deux que j'avais coécrites. Après, il est venu me dire : " Les gens ont beaucoup aimé ce que vous avez fait, mais moi encore plus qu'eux." C'est venu confirmer que j'ai la foi et que je l'ai pour la vie, une conviction profonde que je puisse être un peu utile. »

L'occasion qu'elle veut offrir à ses auditeurs, c'est de prendre le temps d'arrêter et d'écouter. « Dans un spectacle de chansons, on va d'abord s'écouter soi-même : on se fait un cinéma intérieur, un moment de grâce qu'on s'accorde trop peu souvent. » Même si elle affirme en riant que ça peut paraître prétentieux, « je dois communiquer comment je vois ce métier-là », ajoute-t-elle du même souffle. En fille de Kamouraska où contempler le fleuve lui a appris à avoir « une vue plus large» sur les choses, « j'ai une distance par rapport à ce que j'écris qui me permet de me dépasser ».

Sur scène, ceux qui sont prêts à l'accompagner dans son périple vont explorer la gamme des émotions humaines, de la tristesse à la joie, en passant par la solitude, la douleur, l'amour et les questionnements, « ce voyage qu'on fait tous les jours ». « Ça prend un public attentif, mais les gens ne sortent pas vidés, plutôt avec plein d'énergie. Ma force, c'est de les amener à quelque part, dans un lieu qui est à l'intérieur d'eux. »

LE SOLEIL 2- Arts et spectacles - partie 1/2

B 8 www.lesoleil.com LE SOLEIL Le dimanche 26 novembre 2000

DIMANCHE MAGAZINE

ARTS SPECTACLES

Les chansons de Manon Lévesque sont philosophiques et finalement son spectacle propose un voyage en dedans.

À L'ANGLICANE SAMEDI

Le monde imaginaire de Manon Lévesque

JACQUES SAMSON

Dans son petit village natal de Sainte-Hélène de Kamouraska, Manon Lévesque, qui n'était pas en contact avec la frénésie des grandes villes, s'est créé dans sa tête un important imaginaire. Elle s'est inventé des histoires et a puisé à celles des autres et c'est ce qu'elle livre maintenant dans ses chansons.

En vedette, le samedi 2 décembre, à 20 h 30, à l'Anglicane, Manon Lévesque promet un voyage de deux heures qui commence au grenier de son enfance, passe par son adolescence et qui va « jusqu'au voyage de la vie ». Ce spectacle s'intitule Les histoires des autres.

«Mon univers, je l'ai fait dans ma tête. Tu t'en inventes des histoires et tu prends aussi celles des autres. Ce spectacle, c'est un cheval, un carrosse et un cocher. Le cheval, c'est l'émotion, le carrosse, c'est le corps et le cocher, c'est l'intellect. Dans le carrosse, il y a un passager, à chacun de décider c'est qui. »

Les chansons de Manon Lévesque sont philosophiques et finalement son spectacle propose un voyage en dedans.

Sur scène, elle s'accompagne au piano et elle tient à se démarquer par son jeu pianistique. Elle met tout autant l'accent sur ses textes et sur sa performance vocale. « C'est important que les trois soient dans une belle fusion », dit-elle.

Elle est accompagnée de deux musiciens, Louis-Jean Cormier, guitariste-chanteur, pas comme choriste, mais comme un « front », précise-t-elle. Il y a aussi François Beaugard, violoniste-chanteur, qui lui aussi « possède puissance et émotion dans la voix ».

SA CARRIÈRE

Il y a beaucoup de choses qui commencent à se préciser dans la carrière de Manon Lévesque. Elle a enfin trouvé un gérant, Martin Leclerc, celui-là même qui à une époque, chez Warner, s'occupait de la carrière de Lynda Lemay.

Elle était déjà débarquée dans son bureau, il y a cinq ans, avec pour tous bagages sa naïveté et ses chansons.

Aujourd'hui, elle le retrouve et ils forment une équipe.

Le projet d'album qu'elle caresse depuis déjà un bon moment commence de plus en plus à prendre forme. Elle y consacrera toute la prochaine anisée, pour arriver avec un produit final en janvier ou février 2002.

Mais en attendant, elle ne semble pas souffrir de l'absence de cet album. Elle est de plus en plus en demande pour des spectacles et les choses importantes s'accumulent. Elle fera la première partie de Daniel Bélanger, le 1" décembre, au Saint-Denis, à Montréal. Il n'est cependant pas question d'une tournée organisée avant la sortie de son précieux album.

Le projet d'album commence de plus en plus à prendre forme

Pour Manon Lévesque, ce n'est pas le choix de chansons qui manque pour réaliser son album, c'est toute l'originalité sonore qui la préoccupe. «Actuellement, ma musique est en deux dimensions et je veux l'amener en trois dimensions. L'album, pour moi, donnera des ailes à mes chansons. »

Tout ça est à surveiller !

Manon, la volubile, s'arrête à l'Anglicane

Manon Lévesque, une nouvelle voix de la chanson

(L.N.) Elle est pianiste de formation. Classique de surcroît. Les chansons, les textes sont venus après. Mais avant, il y a eu la rigueur, la discipline. Elle affirme ne pas avoir suffisamment de vocabulaire à son goût et pourtant ses chansons sont écrites d'un langage poétique. Quand elle parle, la Manon, ce n'est pas chichement, c'est généreusement.

Gagnante du concours de chanson de Petite Vallée en Gaspésie en 1996, Manon Lévesque n'a pas encore d'album. Donc, difficile d'apprécier tout son talent. Mais ...elle a un spectacle et le 2 décembre, c'est tantôt penchée sur son piano, tantôt debout, qu'elle viendra à Lévis pour se faire de nouveaux amis.

Le besoin de découvrir

« Je ne sais pas pourquoi j'écris des chansons à textes. J'ai découvert Jacques Brel à 23 ans » plaide-t-elle. Les grands de la musique classique, ça elle connait. Depuis l'âge de 8 ans, elle travaille son piano, son langage pianistique. « J'ai une culture de musique classique et quand je travaillais des chansons, je trouvais donc que je n'avais pas de vocabulaire » explique-t-elle.

Mais lors d'un stage d'écriture en France en juin 99 avec Francis Cabrel, son complexe d'auteur s'est dissipé. « Francis Cabrel nous a dit que la beauté d'une chanson, c'est de demeurer simple. Après ça, je m'en faisais moins sur mon vocabulaire » dit-elle en précisant qu'elle continue toujours à pousser plus loin son piano et ses textes.

Les histoires des autres

Le 2 décembre, Manon Lévesque sera accompanée par un guitariste, Louis-Jean Cormier et un violoniste, François Beaugart, qui agissent de plus comme choristes. Son spectacle intitule «Les histoires des autres » raconte un voyage. « C'est un voyage dans un petit grenier, dans l'enfance, à travers les premières difficultés de l'adolescence.

C'est aussi des chansons dans l'imaginaire. » Dit-elle. Ce qu'elle veut le plus c'est écrire des chansons qui demeurent authentiques sans vraiment se soucier des contraintes de marche. Parlant marché, il faudra attendre février 2002 avant que sorte son premier album.

Manon Lévesque présente son premier album

Journal Le Placoteux
Le dimanche 3 Mars 2002

Six ans après avoir remporté le Festival en Chanson de Petite-Vallée ; quatre ans après avoir mérité les honneurs du Festival international de Granby, Manon Lévesque arrive au pied de la porte de son rêve et saute, non sans ressentir certains Vertiges, dans l'aventure d'un premier album.

par maurice gagnon

Native de Sainte-Hélène, Manon Lévesque est :
auteur-compositeur-interprète, professeur de chant et pianiste. Avec Vertiges, elle a réalisé l'album qu'elle avait le goût de faire. « on a qu'un seul premier album », dit-elle. Le défi était de taille. Elle a su le relever avec brio. Manon Lévesque nous propose, à travers onze de ses chansons, des textes forts soutenus par des musiques saisissantes et par sa voix, chaude, parcourue d'ombre et de lumière.

Manon Lévesque a su s'entourer d'une très bonne équipe. Réalisé par Réjean Bouchard (Richard Séguin) et produit par GSI Musique, l'album a été entièrement réalisé live, avec des musiciens. C'est elle qui a enregistré les pianos. D'ailleurs, en tournée, Manon est accompagnée par Marc Bonneau, qui joue avec Bruno Pelletier, le bassiste Jacques Roy, qui a fait la musique de Bouscotte et par le guitariste Christian Turcotte, qui a joué notamment avec Pierre Flynn et Luck Mervil.

Louise Forestier et Pierre Séguin, réalisateur des différents galas télévisés, signent la mise en scène du spectacle qu'elle transporte à travers la province et qui compte une vingtaine de chansons. Manon a donc dû se soumettre à l'exercice difficile de devoir mettre de côtés quelques-unes de ses chansons lors de la production de l'album.

Plusieurs des pièces que l'on retrouve sur le CD ont été écrites l'an dernier, mais quelques-unes sont nées en 1995-96. Malgré la sortie et la promotion de l'album, Manon avoue avoir hâte d'écrire de nouvelles chansons.

Il y a quelques mois, elle a suivi un stage d'écriture en compagnie de Francis Cabrel. L'auteur de Petite Marie a-t-il entendu l'album ? La question la fait sourire. « Je lui ai envoyé par la poste la semaine dernière. Il ne l'a peut-être pas reçu encore », nous confiait Manon Lévesque, en entrevue, le 22 février dernier.

Depuis quatre ans, Manon Lévesque a connu beaucoup de succès sur scène. Cet album arrive-t-il au bon moment dans la carrière de l'artiste ? « J'aurais pu le faire il y a deux ans, mais là, toutes les conditions étaient présentes », dit-elle. Manon n'est pas du genre à vouloir forcer la main au destin. Elle laisse venir les choses en faisant son travail. Elle ajoute : « Et mon travail était d'écrire des chansons ».

Attendu par son public depuis un bon bout de temps, cet album arrive comme une journée d'été au milieu de l'hiver. Reste à savoir si l'accueil des stations de radio sera aussi enthousiaste. Manon n'a pas écrit l'album en fonction de lui donner un son radiophonique. « La vie nous offre parfois de belles surprises », dit-elle en songeant aux Linda Lemay, Daniel Boucher et Claire Pelletier de ce monde qui, eux aussi, n'ont pas eu peur de faire un produit à leur couleur.

Dépôt légal Journal Le Placoteux

MARDI
26 FÉVRIER 2002

Recevez BOB
Go
votre courriel

«Vertiges», le premier album de Manon Lévesque

Éloge à la douceur, Manon Lévesque est une voix agréable à découvrir.

[2002-02-11] -

En plus d'être jeune, elle est aussi auteur-compositeur-interprète, professeur de chant et pianiste. Manon Lévesque cumule tous ces titres et s'impose sur la scène musicale francophone québécoise. Avec son premier album « Vertiges », elle chante le vent, le désert, l'homme et la femme. Ses textes nous touchent profondément et la fraîcheur de sa musique nous apaise. Son œuvre dégage une rare sensibilité.

À travers ses rythmes fougueux et ses ballades puissantes, la voix chaude de Manon Lévesque nous berce dans une mélodie du bonheur. Cette amoureuse de la musique aborde la chanson avec intelligence.

Manon Lévesque a tous les atouts pour réussir. Elle est détentrice d'un baccalauréat en Interprétation jazz et Musique populaire de l'Université de Montréal, en plus d'avoir suivi un stage d'écriture auprès de Francis Cabrel. Elle a également été professeure de chant durant près de dix ans. Sa carrière professionnelle a bien commencé puisqu'elle a été lauréate du Festival International de la Chanson de Granby et du Festival en Chanson de Petite-Vallée.

Cette jeune artiste aux talents lumineux et aux textes touchants nous rappelle Loreena McKennit. Son style est inspiré de la musique Nouvel-âge et porte à la rêverie. Avec la sortie de son premier album «Vertiges», réalisé par Louise Forestier et Pierre Séguin, Manon Lévesque sera assurément l'artiste à découvrir pour cette prochaine année. Avec les chansons «La porte du rêve», «Le vent tourne», «Femme farouche» ou encore «Un berceau dans l'être», l'amateur de musique douce y trouvera son compte.

Artiste(s) : Manon Lévesque
Disque : Vertiges
Extrait audio : Les histoires des autres

ACHETEZ-LE CHEZ ARCHAMBAULT
[Vertiges]

Le vendredi 18 septembre 1998

La Voix de l'Est

La voie de Manon

par: Francine Beaudoin

« **J**e pense que les gens ont besoin de chansons qui vont rester. Pourquoi on ne serait pas là pour laisser une chanson dans le temps ? » Manon Lévesque, finaliste chez les auteurs-compositeurs-interprètes du 30e Festival de la chanson interroge l'industrie et la radio.

UNE VOIX

On ne peut pas passer sous silence la voix unique, un peu rauque, très chaude, très caractéristique de Manon Lévesque.

Cette belle voix emboucanée qui a probablement tracé sa voie...« A 15 ans, ma voix a baissé dramatiquement, puis j'ai été un mois aphone.

Pendant un an j'ai fait de l'orthophonie toutes les semaines. A 18 ans, je faisais une heure d'exercices par soir », raconte-t-elle. Et à force de travail, d'acharnement, de « physiothérapie » des cordes vocales, l'auteur-compositeur-interprête possède maintenant un registre impressionnant !

On ne saura jamais vraiment si c'est ce travail obligé sur sa voix qui a amené Manon Lévesque à composer ses chansons, elle qui s'est d'abord engagée à fond dans des études de piano classique. Mais, sans trop savoir ce qui la pousse, elle décide un jour de passer une audition en chant-jazz après avoir terminé son Bac en piano. Après ce deuxième Bac en musique, « J'ai su que j'étais une auteur-compositeur-interprète et un prof de chant », explique-t-elle.

Et depuis quelques années elle partage sa vie entre deux rôles où elle se sent déjà utile et qui lui permettent d'affirmer « si je suis pour être utile à plus grande échelle, je serai diffusée davantage. »

« Le marché pourrait s'ouvrir à un créneau nouveau. Pas du pop, pas du classique, de bons textes mais pas nécessairement associés aux boîtes à chansons.

Il faut de la couleur avec un son moderne ». Et, précisant qu'elle ne veut pas réinventer le monde, elle se voit bien modestement « ambassadrice » d'un tel créneau.

Car elle a vérifié, cette année, si les gens apprécient son travail, au cours d'une tournée qu'elle a elle-même organisée.

Accompagnée d'un guitariste, elle a présenté 18 de ses chansons, assise au piano. « J'ai compris vite qu'ils recevaient bien mes chansons. J'ai donc beaucoup reçu. »

Elle est certaine aussi qu'il « s'est passé quelque chose », jeudi soir dernier, au Festival International de la Chanson de Granby « Même si la confiance part de soi, de l'intérieur, c'est agréable de se faire confirmer ce qu'on a nourri toute seule, chez-soi ».

Peu importe ce qui arrivera demain soir, elle pour suivra son chemin. D'ailleurs, elle prépare déjà un nouveau spectacle pour le printemps prochain.

24 septembre 1998

ARTS SPECTACLES

WEEK-END

Manon Lévesque : Femme farouche

Quand Michel Rivard, Laurence Jalbert, Louise Forestier et Sylvain Lelièvre chantent vos louanges, forcément, on tend l'oreille. Que Manon Lévesque ait obtenu la considération de ses pairs, il ne faut pas s'en étonner. Sa voix, qui se situe quelque part entre celles de Pauline Julien pour la sensibilité et l'intensité et d'Isabelle Boulay pour le registre, commande le respect.

Six chansons d'un démo, c'est peu mais suffisant pou se faire une idée sur la musique: dépouillée, forcément, atypique, sculptée dans la matière brute des émotions, sans compromis et, surtout, remplie de promesses. A Granby, passage obligé dans la carrière d'une auteur-compositeur-interprète, elle a tout raflé l'an dernier. Osons une prédiction: si Jorane a triomphé la saison dernière au café-spectacles du Palais

Montcalm et confirmé à la face du public son talent fou, d'ores et déjà la révélation de la présente saison qui débute ce soir pourrait bien être Manon Lévesque. Elle sera au café-spectacles du Palais Montcalm, ce soir et demain.

le dauphiné LIBERE
LE GRAND VALENCE
Samedi 18 mars 2000

La rentrée culturelle printanière s'est faite sous de bons auspices la semaine dernière, la Compagnie Beau geste de Dominique Boivin, le Centre dramatique national de Savoie (C.D.N.) et le Festival Mars en chansons participant activement à sa réussite.

"Boivin", un nom qui aura sans doute marqué de nombreux spectateurs en cette saison 1999/2000. Invité par l'Espace Malraux, l'artiste a su donner à sa résidence le goût du spectacle et de la création.

Ovationné à l'automne pour "l'Évènement", Dominique Boivin a présenté "Conte sur moi", spectacle de danse aux allures électriques. Des couleurs, des costumes de toute nature et de toute matière pour un peu plus d'une heure de rêve et de fantaisie dans un monde imaginaire qu'on aimerait sien. Pas de décor, seulement un film qui déroule à toute vitesse sur le fond de la scène et un lit, instigateur des fantasmes des danseurs. Le ton est rapide, la musique vive, Dominique Boivin ajoutant à sa chorégraphie quelques monologues déroutants venus de nul part, tandis que le mariage clos le conte de fées.

Une autre création locale, "L'île des esclaves" de Marivaux, mise en scène par la comédienne Anne Alvaro dans le cadre de l'opération des tréteaux du C.D.N. de Savoie mérite l'attention du public. La pièce se joue encore cette semaine et les tribulations d'Arlequin prenant la place de son maître par la grâce d'un naufrage est à voir et entendre sans conteste. Savamment interprétés, les textes de Marivaux ne manquent pas non plus de donner une bonne leçon à chacun d'entre nous sur la bonté du cœur et la sagesse des êtres.

Cette même générosité a d'ailleurs été joliment représentée par le plateau du Totem, mardi soir, 100 % féminin. A commencer par la découverte d'une auteur-compositeur-interprète, comme elle se définit elle-même, qui présentait là l'un de ses tout premiers spectacles sur le sol français. Seule au piano sous un simple filet de lumière, Manon Lévesque a offert au public des petits moments de bonheur ciselés sur les rives du Saint-Laurent, dans son Québec natal. Tour à tour grave ou légère, elle a su tisser rapidement une intimité avec une salle, comblée, qui n'en attendait pas tant. Finalement, quelle bonne idée de remettre à la mode les premières parties. D'offrir une chance à des artistes en devenir de trouver un public. Et tant mieux s'ils ont le talent de Manon Lévesque. Un nom à retenir.

Toujours sous le signe du voyage, les six membres du très attendu groupe Évasion occupaient à leur tour la scène. Une référence, aujourd'hui, dans la catégorie des groupes vocaux. Six voix, six personnalités, elles ont leurs racines en Italie, au Portugal, en Algérie ou en Bretagne. Mais c'est à Romans qu'elles se sont rencontrées, tout juste adolescentes dans un atelier chant d'une M.J.C. Les petites ont grandi et ne se sont plus quittées. L'alchimie d'Évasion tient dans l'abolition des frontières. Elles s'approprient avec une aisance déconcertante les cultures musicales des pays visités pour les restituer dans les parlers locaux. Citoyennes du monde, elles chantent bulgare, vénézuélien, portugais, russe, malgache, tadjick, africain du sud, antillais, catalan, géorgien, yiddish, 20 langues au total !

De la version originale garantie, mais toujours avec cette touche maison qui caractérise le groupe Évasion. A savoir : une qualité des harmonies irréprochable, une joie de. vivre et de chanter à toute épreuve, une bonne dose de culot et de l'humour, toujours. Du grand art pour faire passer un message de tolérance. Ace propos, mardi était la journée nationale contre le racisme. Le public du Totem leur a fait une ovation.

Mieux que la télé, échange zapette contre billet :
L'île des esclaves : mercredi 29 mars et samedi Pr avril à 19 heures salle des répétitions à l'Espace Malraux.
Rens. 04.79.85.55.43.
Les Astronautes f. M. R.: mercredi 29 à 20 h 30, jeudi 30 et vendredi 31 mars à 19 h 30 au théâtre Charles Dullin.
Rens. 04.79.85.55.43.

Claire OELLON et Jean-Claude COLOMINE

Manon Lévesque
revient d'un stage avec Cabrel

Manon Lévesque, pianiste doublée d'un auteur-compositeur-interprète de talent, rentre de France, où elle a participe aux Rencontres d'Astaffort, un stage de composition avec Francis Cabrel, en compagnie de 17 autres lauréats européens belges et français. La jeune femme a remporté chez nous de nombreux honneurs, et notamment trois prix au prestigieux Festival de la chanson de Granby, dont celui de la meilleure présence scénique.

Louise Forestier a dit d'elle qu'elle était quelque chose que l'on attendait depuis longtemps. D'autres, comme Michel Ri-yard, ont fait son éloge à qui mieux-mieux.

V • I R

Eric Parazelli

Elle en a fait des concours cette auteur-compositeur-interprète native de Sainte-Hélène de Kamouraska.

Et elle en a récolté des prix: trois au Festival de Granby 98, lauréate du Festival en chanson de Petite-Vallée 96. Qu'est-ce que ça apporte, en bout de ligne ? « Ça m'a permis de découvrir que je devais me consacrer plus au piano... Pourtant j'avais une formation classique très rigide; j'ai joué tous les Mozart, Beethoven, Ravel, Debussy... En sortant de l'université, j'étais submergée par ces œuvres, il y avait comme une certaine insécurité qui montait à laisser toutes les partitions de ces grands compositeurs, pour me concentrer sur mes compositions.

Alors je me suis davantage arrêtée à ma voix. Le concours de Petite-Vallée, surtout, m'a fait reprendre contact avec mon instrument; ça m'a rendue consciente du fait qu'il se passait quelque chose de très stimulant quand je jouais. Maintenant, j'essaie de mettre autant d'effort sur les deux. »

Les 12 et 13 mars, au Zest, vous aurez donc l'occasion de découvrir le registre impressionnant de la voix chaude et basse de Manon Lévesque, le doigté agile de Manon, et le « band » de Manon. Un programme qui devrait intéresser les amants de chansons vivantes.